

Vivre CÔTÉ PARIS

N° 83 — décembre 2022 - janvier 2023

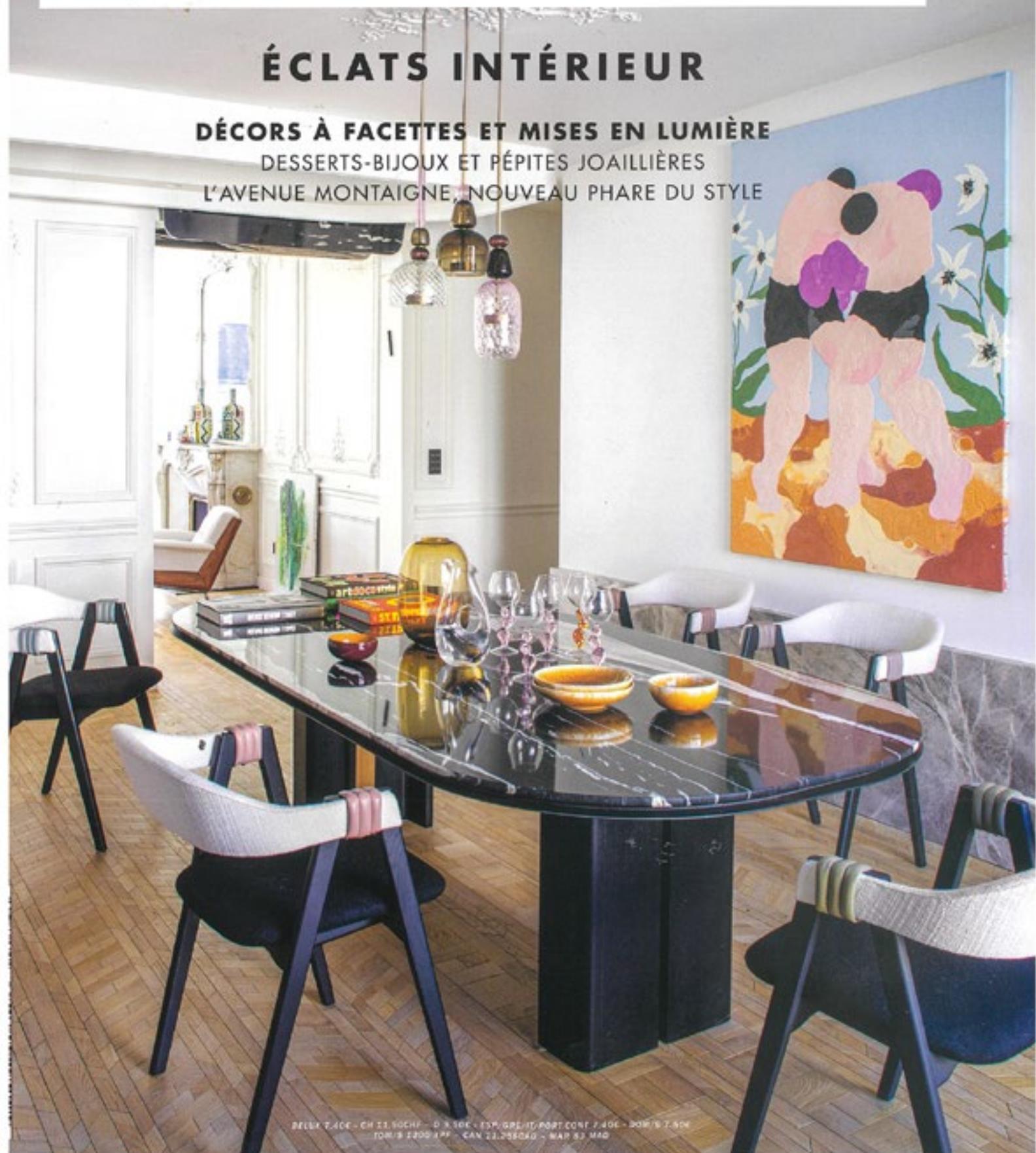
www.cotemaison.fr

ÉCLATS INTÉRIEUR

DÉCORS À FACETTES ET MISES EN LUMIÈRE

DESSERTS-BIJOUX ET PÉPITES JOAILLIÈRES

L'AVENUE MONTAIGNE, NOUVEAU PHARE DU STYLE



BELEX 7.40€ - CH 21.50CHF - D 3.50€ - ESP. GRE. IT. PORT. CONT. 7.40€ - DOW 19 7.50€
TOM 19 2.200 4PF - CAN 21.2950AG - MAP 83 MAG

RENCONTRES AU SOMMET

Faire entrer en résonance œuvres et architecture, c'est le projet Genius Loci de la curatrice Marion Vignal qui poursuit, autour d'une seconde édition, le dialogue entre patrimoine et création contemporaine dans l'appartement parisien de l'architecte Auguste Perret (1874-1954). Dans ce lieu confidentiel, plus de trente artistes plasticiens, designers, peintres, et sculpteurs internationaux se sont croisés le temps d'une rencontre des plus singulières.

PAR Anne Pericchi Draeger PHOTOS Claire Israel

114

VISION PANORAMIQUE

Le grand salon est composé d'un halo blanc bordé d'or au plafond. Il s'ordonne jusqu'au sol autour de la forme circulaire et de quatre piliers de béton brut caractéristique du nouveau classicisme d'Auguste Perret. Au

centre de la pièce, *La Muse de l'Antiquité* de Francesco Vezzoli, 2011, en bronze, s'impose en vestale des lieux, un portrait de Sophia Loren en muse de l'Antiquité d'après Giorgio De Chirico, couronné Francesco Vezzoli. Fixée au pilier, la lampe «Auguste 1» de la designer Constance

Gilbert, en noyer et aluminium, a été créée spécialement, sous une lumière spéciale Genius Loci. Elle a conçu cette applique comme un projecteur dont la lumière fait vibrer un ciel imaginaire, du chaud au froid, de la Lune au Soleil.



ESPACE DE CURIOSITÉS

PAGE DE GAUCHE
 Dans les bibliothèques du salon, installation de sculptures *La passion du savoir n'est pas un point* de Théo Mercier, issues de la collection de l'artiste, 2022, commission spéciale Genius Loci rappelle la passion de Perret pour la sculpture. *Unité*, chaise de Michael Söllik, en grès, 1840-60, collection Pierre Yovanovitch.

PAGE DE DROITE

Dans la salle à manger, la table en bois et laines remise en place pour l'exposition, et le buffet en acier et verre de la collection privée de l'architecte Auguste Perret, ont été dessinés par Perret. Le buffet, s'échappe l'installation végétale de Louis Gérard Castor, commission spéciale Genius Loci, une référence aux balades en forêt qu'affectionnait l'architecte. Sur la table,

le miroir *Itano d'Égypte* d'Annie et Patrick Poirier, en biscuit de Sévres, 1978, évoque le lien de l'architecte avec l'Égypte. Au mur, *Draïens ce que tu es* de Daniela Biscirello, peinture sur soie, 2022, huile et cire, courtesy Mouvements Modernes, commission spéciale Genius Loci, et devant, « Chaise Argent » de Christian Biecher en métal et tissu argenté, 2005, courtesy Mouvements Modernes.



1. 2



MODERNE AUSTÉRITÉ

Les portes en lambris de chêne s'ouvrent sur la salle de bain. Suspendu au plafond, le mobile sonore « Ferroconcrete 51 » signé Jérôme Echenoz en collaboration avec l'artiste Vincent Leroy, 2022, commission spéciale Genius Loci. Sur le

radiateur, vase « Cornet » de Robert Mallet-Stevens, en verre et métal nikkélé, circa 1927, courtesy Galerie Jacques-Lacoste. Derrière, *Plus* de Nadège Desgenettes, en verre soufflé, sculpté, miroité et poli, base en acier peint, 2019, courtesy Mouvements Modernes.

BRUT ET PRÉCIEUX

1. *Les Inséparables* de Chana Orloff, en bronze, 1955, courtesy Ateliers Chana Orloff, symbolise l'idée du couple que formaient les époux Perret.
2. Marion Vignal, assise dans le fauteuil « Lady Margareth » de Pierre Yovanovitch, 2022, en chêne massif sculpté à la main, tissu, broderie de la Maison Lesage, courtesy Pierre Yovanovitch, commission spéciale Genius Loci. Derrière, sculpture lumineuse « MCL2 B » de Martin Lafoeët, 2019, en bois et béton, courtesy Carpenters Workshop Gallery.

Vignal, se répondent. Une correspondance les relie entre elles et à l'appartement. Elle illustre le goût de la modernité dans la recherche et l'innovation d'Auguste Perret. Par son travail de « réassemblage » du lieu, de recherches, de commandes et d'intuition, Marion Vignal met en lumière les goûts, les passions, les amitiés chers à l'architecte mais avant tout « sa vision avant-gardiste d'un monde nouveau ». Animal fétiche du bâtisseur : la chouette. Symbole de la sagesse, elle intervient à plusieurs reprises. En bronze, *Little Night Owl II* de Thomas Houseago, 2021, jaillit de la pénombre du vestibule et invite à la visite, en grès, *Utilité* de Michael Schilkin, 1840-60, dans le salon – collection Pierre Yovanovitch –, ou taillée à même la pierre, *Chouette* d'André Abbal, 1932, dans la chambre – collection privée, Association Auguste Perret. Autres gardiens de sa vision, les anges s'invitent dans le parcours. En écho à ceux enlacés *Le Génie Lutnant* d'André Abbal, qui orne la façade de l'immeuble, les ailes d'ange *Unbroken* de Morgane Tschiemmer, 2020 – courtesy Galeria Albarrán Bourdais – sont posées sur le bureau pivotant du salon imaginé par Perret avec Jacques-Émile Rulhmann, en acajou, thuya, loupe de thuya et galuchat – collection privée, Association Auguste Perret. Au centre du salon, *La Muse de l'Antiquité* de Francesco Vezzoli, 2011, s'impose en vestale des lieux comme un hommage aux maîtres de l'Antiquité auxquels Auguste Perret se référerait régulièrement.

Sur la colline de Passy, au septième étage du 51 rue Raynouard, dans l'immeuble en béton armé construit par Perret et ses frères, en 1932, a eu lieu une rencontre au sommet. Lieu d'intimité des époux Perret, et théâtre de nombreuses soirées culturelles, poétiques et musicales qui réunirent un cercle d'intellectuels et d'artistes, l'appartement est l'un des rares témoignages du travail d'architecte d'intérieur et de designer d'Auguste Perret. « Emblématique du chic parisien des années 1930, il révèle tout à la fois la quintessence de l'art de Perret, son obsession pour la sobriété comme son audace créative, son goût du détournement et le secret », souligne la curatrice Marion Vignal. L'immeuble surprend d'abord par sa forme posée sur un promontoire prenant des allures de gratte-ciel des années 1930. Avec lui, le béton devient un matériau noble, affirmant comme un credo « le béton se suffit à lui-même ». Le hall de l'immeuble dévoile une austère élégance, alors que les ascenseurs d'époque s'élèvent jusqu'au septième étage, dévoilant un panorama parisien à couper le souffle. Lorsque l'on pénètre dans le vestibule c'est bien un monde à part qui s'annonce, préservé du temps et rythmé de panneaux en chêne et de colonnes néoclassiques en béton brut. Des éléments-signatures propres à l'architecte. Du vestibule au salon, du salon à la salle à manger, de la chambre à la salle de bain jusqu'au balcon, les œuvres choisies et disposées par Marion

ANTIQUÉ REVISITÉ

PAGE DE GAUCHE

Dans l'antichambre, *Tête d'Apollon* d'Antoine Bourdelle, en plâtre, 1911, collection privée, Association Auguste Perret. Et « Apple Honey Chair » de Shiro Kuramata, 1985, en cuir, acier et chrome, courtesy Mouvements Modernes. Sur les portes-fenêtres, *Ne douter de rien* d'Alfide Beckmann, 2022, impression sur voilage, latex et vinyle adhésif, commission spéciale Genius Loci.

PAGE DE DROITE

1. Posé sur la liguinaire *Totems 12.73* de Thomas Devaux, triptyque en verre dichroïque et feuilles d'or, 2022, courtesy Galerie Bacquès-Beau, commission spéciale Genius Loci.
2. Lit des époux Perret, collection privée, Association Auguste Perret, traversin en velours, *Métaphores*. Lampe « Auguste 2 » de Constance Guisset, en noyer, aluminium et verre, série limitée, commission spéciale Genius Loci. Table à secret « Latitude d'Emilie Paratichi », 2022, structure en bois laqué de panneaux gainés façon nouquette, courtesy *Métaphores*, commission spéciale Genius Loci.



ARCHITECTE VISIONNAIRE

Vue de l'immeuble en béton armé du 51 rue Raynouard, à Paris, conçu en 1902 par Auguste Perret. Un bâtiment monumental, fort et audacieux surplombant la Seine. Auguste Perret sera le premier architecte à raconter une autre histoire de l'architecture après le baron Haussmann. Par son travail minutieux, le béton, cette matière brute deviendra une matière noble.

© PHOTO DE L'IMMEUBLE, JÉRÔME LÉON

L'installation de sculptures à l'allure de cabinet de curiosités *La possession du monde n'est pas ma priorité* de Théo Mercier, en matériaux divers, 2022, issues de la collection privée de l'artiste, dans les bibliothèques attenantes, et *Ouvert et Châteaux 2028* de Benoît Maire – courtesy Benoît Maire et Galerie Nathalie Obadia, Paris/Bruxelles – rappellent la passion de Perret pour la sculpture. Comme le *Portrait d'Auguste Perret* de Chana Orloff, en bronze, 1923 – collection privée, Association Auguste Perret. Ou encore, posée dans l'antichambre, la *Tête d'Apollon*, en plâtre, 1911, que lui dédicace et offre son grand ami, le sculpteur Antoine Bourdelle, avec lequel il réalise le théâtre des Champs-Élysées. Dans sa démarche du détournement de matériaux, l'architecte utilise de simples panneaux d'isolation en décor apparent pour habiller les plafonds du salon et de la salle à manger. Dans cette dernière se succèdent les panneaux tissés *50612* de Simone Prouvé, en fils d'Inox et de fibres de verre, 2012, – courtesy Simone Prouvé –, la peinture sur gaze *Deviens ce que tu es* de Daniela Busarello, réalisée à partir de minéraux issus du sol parisien, huile et cire, 2022, la « Chaise Argent » de Christian Biecher, en métal et tissu argenté, 2005, et la « Chaise Carbone » de Martin Szekely, en fibre de carbone et acier peint, 1983, éditions Tribu, qui s'associent à la radicalité du design de Perret. L'antique est à nouveau revisité avec la sculpture lumineuse « MCL2B » de Martin Laforêt, en bois et béton, 2019, installée dans la chambre. Suspendue à sa

fenêtre, l'installation textile calligraphiée *La Permanence* de Bruna Vettori, 2022, – commission spéciale Genius Loci – interroge le poids des mots, en référence à la passion de Perret pour la poésie. Un parfum d'existence flotte dans l'air. Il est l'émanation de celle des Perret et s'illustre par la création olfactive « Auguste », signée de l'Atelier Ellena, 2022, – commission spéciale Genius Loci – qui évoque le lys, le thé infusé d'écorce de bergamote. Poursuite de la visite vers la salle de bain. « *L'esthétique et l'hygiène se trouvent au cœur de l'architecture moderne selon Auguste Perret* », souligne Marion Vignal. Dans cet espace aux réminiscences antiques, la coupole confère une impression d'élévation comme dans un temple. Posé sur la baignoire angulaire en pierre de Jérusalem *Totems 12.73* de Thomas Devaux, triptyque en verre dichroïque et feuilles d'or, 2022. Gravé sur la « Chaise Ice » de Paul Mathieu et Michael Ray, en fonte d'aluminium, le poème évoque des sensations charnelles, un travail sur l'écriture cher à Auguste Perret – courtesy Mouvements Modernes. Point d'orgue de cette déambulation, le mobile sonore « Ferroconcrete 51 », signé et réalisé sur mesure par Jérôme Échenoz en collaboration avec l'artiste Vincent Leroy, 2022. « *Il fait résonner l'âme de l'architecture jusque dans ses fondations* », indique Marion Vignal. La porte-fenêtre mène au balcon sud et à une vue imprenable. La tour Eiffel, les tours du quartier de Beaugrenelle prolongent la vision d'Auguste Perret, d'une ville verticale, synonyme de modernité. Adresses page 176